



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Inrap⁺
2002 → 2012⁺
**Dix ans de découvertes
archéologiques**

Communiqué de presse
29 novembre 2012



Un site aristocratique à Bassing entre Gaule indépendante et conquête romaine

Une équipe de l'Inrap a fouillé en 2010 un site de 3,5 hectares à Bassing, en Moselle. Ces recherches ont été réalisées sur prescription de l'État (Drac de Lorraine) en amont de la construction de la ligne à grande vitesse Est-européenne par Réseau Ferré de France

Occupé pendant mille ans, de 200 avant notre ère à 800 de notre ère, ce site a révélé un établissement aristocratique gaulois, une villa gallo-romaine et plusieurs bâtiments médiévaux. De nombreuses armes et un exceptionnel dépôt monétaire de 1 165 pièces gauloises témoignent à eux seuls de la puissance des élites de Bassing.

Un site aristocratique et guerrier

Entre 150 et 120 avant notre ère, un vaste établissement rural est édifié à Bassing. Un puissant fossé quadrangulaire de 3 mètres de large, avec talus et palissade enserrant l'habitat sur un hectare. À l'intérieur se dressent les bâtiments de bois d'une exploitation agricole et d'une habitation. L'ensemble perdure jusque vers l'an 14 de notre ère.

La taille de l'exploitation, la puissance de ses fossés et la richesse du mobilier exhumé révèlent le statut privilégié des occupants. Parmi les bijoux, des bracelets en pâte de verre bleu de cobalt, mais aussi une perle d'ambre de la Baltique ont été découverts. 123 fibules sont aussi présentes, dont certaines ont été produites sur place. L'artisanat du métal était donc une des ressources de ce site aristocratique dans lequel des activités de fonderie, filature, tissage, cordonnerie complétaient les ressources issues de l'agriculture.

Parmi le nécessaire à boire, des passoires liées au vin proviennent d'Italie. Le vin, importé de Méditerranée et véritable produit de luxe, était consommé en grande quantité, comme en témoigne la découverte de nombreuses amphores.

Les archéologues de l'Inrap ont mis au jour un important mobilier militaire, gaulois et italique : des pièces de chars, une hache de combat, un poignard de légionnaire romain (le *pugio*), des pointes de flèches perforantes, des éléments de parures d'uniformes, des clous de sandales et des harnachements de cavalerie romaine. S'y ajoute l'embouche en métal d'une trompe de guerre.

Implanté sur le territoire des Médiomatriques entre les *oppida* de *Divodurum* (Metz) et de Saverne, le site de Bassing appartient donc à un aristocrate qui tient son pouvoir non seulement d'une importante exploitation agricole, mais aussi de son statut guerrier.

La conquête des Gaules ne semble pas affecter la vocation du site. Durant cette période troublée, l'établissement de Bassing se révèle stable et prospère, sa population dense et constante. En 27 avant notre ère, la pierre remplace le bois dans les structures de l'établissement rural toujours situé au sein de l'enclos gaulois.

Un dépôt monétaire exceptionnel : 1 165 monnaies gauloises

Ce site a surtout révélé un exceptionnel dépôt monétaire de 1 165 monnaies gauloises. Ce trésor a été dispersé sur le site, depuis le Moyen Âge, par les labours successifs. Les archéologues ont donc progressivement collecté les monnaies au cours de la fouille.

Il se compose de 1 111 monnaies d'argent, 3 monnaies d'or et 51 monnaies de bronze. Il a été enfoui entre les années 40 et 20 avant notre ère. Toutes ces monnaies ont été émises au cours du I^{er} siècle avant notre ère, la majorité juste après la guerre des Gaules.

Une des particularités de ce trésor est d'être constitué de monnaies d'argent. En effet, à cette période, les monnaies en bronze et les *potins*, occupent une place centrale dans les échanges quotidiens. L'argent est réservé au paiement des cadres liés au pouvoir. Très rares, les trois monnaies d'or sont médiomatriques, donc locales. Les deux kilos d'argent regroupent différents types de monnaies émises dans plusieurs régions de la Gaule. 74 % du lot sont issus du Centre-Est de la Gaule et appartient aux Séquanes de Besançon, aux Lingons de Langres, aux Éduens de Bibracte ou d'Autun. 14 % sont originaires des peuples du Val de Loire, 7 % proviennent des Rèmes de Reims (de Gaule Belgique) et 3 % des Arvernes de Clermont-Ferrand. Enfin, quelques rares exemplaires appartiennent aux Ségusiaves, peuple localisé près de Lyon.

Ces monnaies sont des imitations gauloises de quinaires, une monnaie d'argent romaine, d'un diamètre inférieur à 1,5 cm. Le Nord-Est de la Gaule, surnommé « la zone du denier gaulois » par les numismates, s'est distingué après la conquête par l'imitation de monnaies romaines. Le denier gaulois équivaut à un demi-denier (ou quinaire) de la république romaine. Cet étalon facilite ainsi le commerce entre Rome et la Gaule.

L'argent de la guerre chez un gaulois romanisé

Le trésor de Bassing contient un tiers d'imitations présentant des défauts de frappe. Certaines représentations de guerriers gaulois ou gréco-romains, de la Rome casquée, ont un style fruste. Ces imitations sont généralement effectuées dans des contextes d'urgence. Entre les années 40 à 30 avant notre ère, faute de deniers romains en quantité nécessaire, de telles copies sont frappées pour notamment rémunérer les contingents militaires dont les troupes auxiliaires gauloises enrôlées dans l'armée romaine.

Durant la conquête, César s'est appuyé sur une partie de l'élite gauloise. Cette noblesse a largement adhéré au nouveau pouvoir romain. Des aristocrates locaux et leurs contingents guerriers, contribuèrent par la suite aux diverses conquêtes romaine.

Le dépôt de Bassing équivaut, au début de l'Empire, à un an et demi de solde d'un légionnaire. Cette importante somme d'argent pourrait correspondre aux fonds d'un chef médiomatricien destinés à régler la solde de sa troupe. Cadres militaires, chefs locaux, auxiliaires des conquêtes romaines, les notables de Bassing ont joui, avant mais aussi après la conquête, d'un statut social élevé.

Conférence au Musée du pays de Sarrebourg

Vendredi 30 novembre 2012 à 20h, au Musée du Pays de Sarrebourg, Laurent Thomashausen et Jean-Denis Laffite, archéologues à l'Inrap, présenteront lors d'une conférence intitulée « Le site de Bassing, découvertes inédites des époques gauloise, antique et du Haut Moyen Âge », les découvertes majeures réalisées sur ce site aristocratique de grande envergure. Cette conférence est proposée par le Musée du Pays de Sarrebourg, l'ARAPS, l'Inrap et Réseau ferré de France.

L'entrée est libre.

Musée du Pays de Sarrebourg Rue de la Paix 57400 Sarrebourg

L'Inrap

Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Réseau Ferré de France

Propriétaire et gestionnaire du réseau national depuis 1997, Réseau Ferré de France donne accès à un réseau ferroviaire dense de 30 000 km de lignes. L'objectif est d'offrir un réseau performant, accessible et adapté à chacun, à la hauteur des défis économiques et environnementaux de nos sociétés. RFF assure la maîtrise d'ouvrage du projet de ligne à grande vitesse Est européenne. Les travaux de génie civil de la seconde phase, prolongeant la ligne de Baudrecourt à Vendenheim, ont débuté à l'été 2010, les opérations de sauvegarde archéologiques préalables dès 2008 sur l'ensemble du tracé. Ces opérations de fouilles ont représenté un budget de près de 18,2 millions d'euros pris en charge par le projet d'ensemble. Les travaux de la seconde phase, d'un montant de 2010 M€, sont financés dans le cadre d'une convention associant les collectivités territoriales, l'Etat, le Grand Duché du Luxembourg, l'Union européenne et RFF. www.lgv-est.com

Aménagement Réseau Ferré de France

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Lorraine)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifiques **Laurent Thomashausen, Jean-Denis Laffite, Inrap**

Numismate **Pierre-Marie Guihard, laboratoire de numismatique du Centre Michel de Bouïard, Université de Caen**

Contacts

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, service partenariats et relations médias

01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Estelle Bénistant

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Grand Est nord

03 87 16 41 54 – 06 74 10 26 80 – estelle.benistant@inrap.fr

Rita Le Bars

chargée de communication

Réseau ferré de France, Ligne à Grande Vitesse Est européenne

03 88 23 95 42 – rita.lebars@rff.fr